

Le Biot | Habiter le passé comme le présent

Réhabilitation ancienne ferme

95 impasse du Bois du Vaney, 74430 Le Biot

C'est la belle histoire d'un jeune couple en quête d'une maison de caractère, dans les montagnes du Chablais, et qui ne craint pas un projet audacieux de réhabilitation. Un petit village de 600 habitants, Le Biot, niché entre la vallée d'Aulps et celle d'Abondance retient leur attention, et au sein de ce village, un bâtiment datant de 1875 qui porte le poids des âges et des transformations : à l'origine une bergerie, devenue une colonie de vacances, il présente des espaces intéressants pour accueillir une famille, à condition de repenser intégralement l'intérieur. Il est des demeures qui ont déjà connu plusieurs vies, et le rôle de l'architecte consiste alors à leur en offrir une nouvelle, dans laquelle la matérialité et le dessin contemporains ajoutent du confort, tout en témoignant

de l'esprit d'une époque. Typique du bâti haut-savoyard destiné à un usage agricole, cette vaste grange se compose ainsi d'un socle en maçonnerie inséré dans la pente et d'une partie supérieure en charpente bois. Un duo d'agences d'architectes, Emixi, par la personne de Laurent Chassot, et Baltique, par celle de Camille Tréchet, s'associe et accepte de relever le défi d'une rénovation à coût serré, visant à épurer l'intérieur pour ne garder que les éléments structurels et l'enveloppe extérieure. L'espace central, qui constitue à ce jour le lieu d'habitation principal, se déploie sur 150 mètres carrés, et se structure autour de deux éléments clés du projet : une immense fenêtre ouverte sur le paysage, et un bloc sanitaire articulant les espaces intérieurs.



S'appuyer sur la ressource locale

Sensibles aux questions environnementales, les nouveaux propriétaires de la « grange » insistent dès le début pour une rénovation éco-responsable, respectueuse du bâti traditionnel et du bois. « Nos clients avaient la possibilité de s'appuyer sur un charpentier-menuisier du village très polyvalent, Abel Adamec, de la société Adamec & Fils, qui se montrait motivé à l'idée de collaborer avec nous sur ce projet singulier, évoque l'architecte Camille Tréchet, de l'agence Baltique. Cela a permis de valoriser les circuits courts et de garantir la qualité des matériaux mis en œuvre, de la laine de bois des isolations jusqu'aux enduits naturels, en évitant le plus possible tout matériau issu de la grande distribution. Je dis que c'est un projet singulier, au sens où la rénovation d'une grange demande de ne pas vouloir chercher à remplir nécessairement tous les espaces, toutes les parties, en bourrant les lieux de multiples fonctions. Notre approche de départ était claire : choisir d'épurer, rester dans la maîtrise du budget, réaliser de façon pragmatique

et très qualitative. Nous voulions par exemple que l'ensemble des matériaux soit travaillé à la main, ou encore concevoir une toiture de tôle à l'identique, pour ne pas trahir l'histoire du site. »

Épicéa, roi des lieux

Bien que les parois intérieures ont été recouvertes de panneaux d'épicéa, essence que l'on retrouve à peu près partout dans l'habitation, les parquets sont en pin massif et quelques menuiseries en sapin. Les isolations sont elles aussi en laine de bois, posées par l'intérieur pour éviter un démontage de la façade existante et conserver l'apparence extérieure. Afin de mettre à profit la production de bois local et indigène, un poêle-bouilleur permet d'alimenter le logement en chauffage et en eau chaude.

Noyau de l'architecture...

On retrouve deux entrées en enfilade, présentant des séquences différentes, avec un revêtement en caillebotis et un grand banc, puis une deuxième entrée qui arbore des parois de bois clair offrant

un changement d'atmosphère radical, dans un jeu sensoriel de relation à l'espace et au contraste intérieur-extérieur. La déambulation débouche sur une grande pièce de vie centrale, baignée de lumière naturelle grâce à une immense fenêtre ouverte sur le panorama montagneux. « L'originalité de ce projet, précise Camille Tréchet, c'est cette partie principale de l'habitation, organisée sous la forme d'un noyau, d'une "pilule" centrale qui distribue l'espace et les circulations entre la cuisine, l'escalier de la mezzanine, la salle de bains et les sanitaires. Un endroit très agréable sur le plan thermique, très convivial aussi grâce à l'omniprésence du bois, et à cette ambiance de maison à la fois ancienne et contemporaine. » Une bibliothèque en simple étage habille la longueur de la pièce en épousant la partie basse du mur, tandis que les radiateurs de sol s'apparentent à ceux que l'on retrouve dans les musées. Cette grange débute une nouvelle vie, une nouvelle page de sa longue histoire, et ce projet nous rappelle qu'habiter une maison, c'est d'abord lui donner une âme. . .



MAÎTRE D'OUVRAGE privé (propriétaire en résidence principale)

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **Camille Tréchet, Baltique & Emixi Architectes**

SURFACE DE PLANCHER 165 m² | COÛT DES TRAVAUX : 256 755 € HT |
COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) 322 205 € TTC | DÉBUT DU CHANTIER
01/2022 | LIVRAISON 04/2023 | MISE EN SERVICE 05/2023